

REVUE DE PRESSE

Des Ailleurs sans lieux

19 septembre 2015 – Festival Le Temps d'aimer

26 septembre 2015 – Les Plateaux (La Briqueterie)



Octobre 2015

Cédric Chaory – *relations presse*
44, rue du faubourg du temple 75011
06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

Télérama Sortir

Le Parisien

la-Croix.com

théâtrorama
Le panorama du spectacle bien vivant

Mouvement.net

 **The ARTchemists**
Générateurs d'Étincelles Culturelles

PARISart

c'est comme ça qu'on **DANSE.com**

DANSER
canal historique

**BALL
ROOM**
revue . net

Cédric Chaory – relations presse
44, rue du faubourg du temple 75011
06 63 65 24 85 / cedricchaory@yahoo.fr

VENUE JOURNALISTES

19 septembre 2015

BALLROOM – Bérengère Alfort
CHRONIQUES DE DANSE – Antonella Poli
THE GOOD LIFE - Serge Gleizes
LA CROIX – Marie Soyeux
MAGMOZAIK – Catherine Clerc

///

26 septembre 2015

THEATRORAMA – Cathia Engelbach
MOUVEMENT – Nicolas Villodre
MOUVEMENT – Agnès Vannouvong
BALLROOM – Marie-Juliette Verga
THEARTCHEMISTS – Dieter Loquen

CRITIQUES

Internet

MOUVEMENT.NET

(175 000 visiteurs/mois)

Alibi et semper – Nicolas Villodre

29 septembre

Des Ailleurs sans lieux – Agnès Vannouvong

30 septembre

THÉÂTRORAMA.COM – Cathia Engelbach

Des Ailleurs sans lieux : chorégrapier la sensation

30 septembre

BALLROOM.NET – Marie-Juliette Verga

Des Ailleurs sans lieux de Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours

3 octobre

ANNONCES & INTERVIEWS

Trimestriel

LA SCÈNE – Marie-Agnès Joubert

(6 000 ex/trimestre)

Focus : Des Ailleurs sans lieux – Cie Sine Qua Non Art

sept-déc.

Mensuel

CÔTÉ SORTIES

(35 000 ex/mois)

Annonce

septembre

Hebdomadaires

L'OFFICIEL DES SPECTACLES

(38 000 ex/semaine)

Annonce

23 septembre

TÉLÉRAMA SORTIR – Rosita Boisseau

(90.000 ex/semaine)

Annonce Agenda Danse

23 septembre

Quotidiens

SUD OUEST – Céline Musseau

(261 000 ex/jour)

Vous les reconnaîtrez !

22 septembre

LE PARISIEN VAL DE MARNE – Solène Gripon

(257 000 ex/jour)

Vitry : Les Plateaux de La Briqueterie dans tous ces états

25 septembre

Internet

CESTCOMMEQUONDANSE – Véronique Vanier

Annonce

1^{er} septembre

DANSESAVECLAPLUME.FR – Amélie Bertrand

Agenda danse septembre 2015

9 septembre

LACROIX.COM – Marie Soyeux (2 110 000 internautes/mois) À Biarritz, plongeon dans la danse	18 septembre
THEARTCHEMISTS.COM – Dieter Loquen (50 000 visiteurs/mois) Rencontre avec SINE QUA NON ART : retour sur un succès	21 septembre
PARIS-ART.COM – Thomas Legrand Annonce	23 septembre
Newsletter Danse	25 septembre
TELERAMASORTIR.FR – Rosita Boisseau (8 000 000 visiteurs/mois) Annonce agenda culture	23 septembre
L'OFFICIEL DES SPECTACLES Annonce	24 septembre
LE PARISIEN.FR – Solène Gripon (26 000 000 visiteurs/mois) Vitry : Les Plateaux de La Briqueterie dans tous ces états	25 septembre
DANSERCANALHISTORIQUE.FR – Agnès Izrine (70 000 visiteurs/mois) Les Plateaux 2015	26 septembre

RÉFÉRENCIEMENT

64AGENDACULTUREL
PAYSBASQUE
LAGENDAESSORTIES
94AGENDACULTUREL
LEPARISIEN.FR / LE PARISIENETUDIANT.FR
(29 000 000 visiteurs/mois)
EVENEMENTISSIME
SPECTABLE
MAPADO
QUEFAIREÀPARIS

QUELQUES CHIFFRES ...

Envoi du premier communiqué presse : **4 août 2015**

10 journalistes présents sur *DES AILLEURS SANS LIEUX* – **1 interview** pour le site THEARTCHEMISTS et **2 rencontres** avec les journalistes Marie-Juliette Verga (BALLROOM) et Agnès Vannouvong (MOUVEMENT)

QUELQUES MOTS ...

« Des Ailleurs sans lieux de la compagnie SINE QUA NON est une partition pour trois danseurs et un instrument, comme une phrase à quatre propositions identiques, haletante et martelée par un souffle lourd et coupé – un soupir d’homme qui emprunte au rôle instinctif de l’animal. »

Cathia Engelbach (THEATRORAMA.COM)

« Attention, il va falloir compter sur la compagnie SINE QUA NON ART. Avec Des Ailleurs sans lieux, un contre un ou à l’unisson, une envolée de la sensation à expérimenter. »

Rosita Boisseau (TÉLÉRAMASORTIR)

« Des Ailleurs sans lieux : Incarnation d’une pensée aiguisée sur l’intime et l’espace de représentation, ce lieu commun aux interprètes et au public, la pièce excelle à ouvrir un ailleurs, une fiction non narrative et solidement humaine. »

Marie-Juliette Verga (BALLROOM.NET)

« Dans une salle noire, les cordes vocales répondent aux cordes d’un violoncelle. Une expérience radicale de l’altérité et de l’intime. Une mélodie de l’air »

Agnès Vannouvong (MOUVEMENT.NET)

« Le duo de chorégraphe Sine Qua Non Art accouche avec Des Ailleurs sans lieux d’un opus cohérent. Ni trop court, ni trop long. Qui plus est idéalement rythmé. Avec la présence de l’excellente, expressive et singulière I-Fang Lin, sans compter celui de la performeuse-violoncelliste Pascale Berthomier. »

Nicolas Villodre (MOUVEMENT.NET)

CRITIQUES

29 septembre 2015



Des ailleurs sans lieux de Sine qua none art, © Joao Garcia.

Alibi et semper

Sine qua none art

Des ailleurs sans lieux, « concept » et chorégraphie collectifs (= concoctés par le duo Sine qua non art formé par Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours), pièce de près d'une heure découverte fin septembre à la Briqueterie dans le cadre de ses fameux « Plateaux », est dansée en trio, avec l'appoint de l'excellente, expressive et singulière I-Fang Lin, sans compter celui de la violoncelliste-performatrice contemporaine Pascale Berthomier.

Par Nicolas Villodre
publié le 29 sept. 2015

Le titre est, en somme, une définition de l'utopie ou de l'atopie, mais également, pris au pied de la lettre, le contraire même de la danse, un art du hic et nunc. Ce retour aux sources, pour ne pas dire cette régression, constitue, nous a-t-il du moins semblé, une recherche portant plus sur les origines du théâtre que de l'art de Terpsichore, même si, on a pu le constater de visu, la danse est utilisée comme un élément non négligeable du spectacle.

La naissance de la tragédie, donc, quête nietzschéenne, à partir de l'esprit de la musique et de ses composants corporels ou physiques archaïques – la respiration, le souffle, divinement connotés. Dans leur acception dionysiaque, immédiatement sensible par le spectateur le moins averti – celui du dernier rang. D'où, probablement, ces incessants cris d'orfraie, ces chuchotis sortis d'un volapük onkrien ou kreul, ces aboiements lupins ressassés et agaçants, ces halètements explicites lancinants, ces branle-bas de combats printaniers ou sacrés, ces ricanements appuyés et crispants – maguymarinesques. En veux-tu en voilà.

Les danseurs finissent, dirait-on, par se prendre à leur propre jeu, par être ce qu'ils sont censés représenter – à moins que ce ne soit l'inverse. La dimension comique – et l'humour est l'art le plus exigeant qui soit, plus haut à nos yeux que la poésie – n'est jamais totalement absente de la pièce. Bientôt s'agglomérera au ménage à trois organiquement structuré la musicienne libre – aux pieds nus – qui ne tardera pas à se mettre au diapason de ses collègues de bureau, en jouant la cantatrice chauve (du moins les tempes rasées), et à y aller de l'archet en riant sans raison, prise, à son tour, du tic hystérique, toutefois, qu'on se rassure, sous contrôle, finalement distinct du réflexe machinal ou défensif d'une partie de l'auditoire.

La musique, amplifiée par la sono, est, comme les séries gestuelles de la « partition dansée », à la fois préméditée et produite en direct « live », autrement dit au contact, au hasard et à l'unisson d'une agitation tout aussi ordonnée, dosée, calculée. Les éclairages d'Olivier Bauer, au début plus tamisés que ceux du train-fantôme de notre enfance (ou de celle de l'art), de la mythique caverne, voire de la chambre parentale – lieu de la « scène primitive », inaperçue mais bel et bien « entendue » –, ne tardent pas à devenir ostensibles en se mêlant au ballet triolique ou, si l'on préfère, à la partie carrée.

Avec ces ingrédients premiers, primaires ou primaux, *Sine qua non* accouche d'un opus cohérent. Ni trop court ni trop long. Qui plus est, idéalement rythmé.

Des ailleurs sans lieux de Sine qua none art a été présenté le 26 septembre à la Briqueterie, Vitry-sur-Seine, dans le cadre du temps fort Les plateaux.

30 septembre 2015



Des ailleurs sans lieux

Sine qua none art

Samedi 26 septembre 2015 à La Briqueterie, un centre chorégraphique dans le Val-de-Marne. Entre les murs de briques et de verre se tient Les Plateaux 2015. Le regard passe de l'espace végétal à une salle noire où les cordes vocales de trois danseurs répondent aux cordes d'un violoncelle. Une expérience radicale de l'altérité et de l'intime. Une mélopée de l'air.

Par Agnès Vannouvong
publié le 30 sept. 2015

Trois corps roulent dans l'obscurité, les yeux s'habituent à un mirage de chair et de souffle. Au commencement, ils sont trois, une femme, deux hommes. Un corps commun, un vibrato qui semble surgir d'une machine vivante aux membres encastrés, un souffle haletant qui devient une respiration commune. Puissance de la machine. Commune mesure de l'air, inspire, expire, la partition dansée est la même pour le trio. Nul ne sortira du plateau. Ils suffoquent, ils manquent d'air, ils dansent à l'unisson. Dans *Des ailleurs sans lieux*, le rapport esthétisant au souffle est une capacité brute où le sens pulmonaire est charnel. « La respiration en danse n'est pas une idée révolutionnaire, mais son exploration est passionnante. Le souffle est la graine de la pièce », expliquent les danseurs-chorégraphes Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours. La compagnie rochelaise SINE QUA NON ART vient d'ailleurs. Christophe Béranger a été interprète au Ballet National de Lorraine, au Conservatoire de La Rochelle et d'Avignon. Jonathan Pranas-Descours a été dirigé par Anne Teresa de Keersmaecker au P.A.R.T.S à Bruxelles, sans oublier les collaborations avec Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Le couple à la ville comme à la scène a tout quitté pour fonder SINE QUA NON ART qui a remporté le premier prix du concours de danse contemporaine « (Re) connaissance » en novembre 2014. Ils s'installent dans une ville portuaire à La Rochelle, ouverte sur le monde et les ailleurs, une région de lumière et d'horizon marquée par l'histoire de la danse, avec les classes de Karin Waehner et Régine Chopinot. Ils ne manquent pas d'air et ont le vent en poupe.



La partition respiratoire, tout part de là. L'expérience n'avait pas échappé à Artaud pour lequel la question du souffle est si primordiale qu'elle inverse l'importance du jeu extérieur : « Il est certain qu'à chaque sentiment, à chaque mouvement de l'esprit, à chaque bondissement de l'affectivité humaine correspond un souffle qui lui appartient ». Dans le deuxième tableau, le trio évolue à quatre pattes dans le noir, tresse un corps dans tous ses états. Le spectateur pressent une danse rapide, il se produit l'exact inverse, la lumière scopique d'une lampe produit un effet où la lenteur est de mise. « On s'est bien gardé de détacher la partition sonore, respiratoire et corporelle. Au début, on peut tout s'imaginer, l'orgasme, le viol, ce n'est que de la projection et de l'imaginaire ». L'imagination travaille pleinement, la danse devient fiction, les héros sont les danseurs et leur propre souffle. Une partition physique et respiratoire stricte, une écriture chorégraphique minimaliste. Le troisième tableau donne à voir l'architecture et la folie des corps. Ça surgit, ça aboie, ça ironise, deux hommes et une femme en chiens ivres. Les capacités sonores et rythmiques impriment un chaos universel. Vient le temps du kamasutra enrubanné d'une petite chanson en mandarin. Un peu de douceur. Le souffle retombe, le calme se fait jour, mais pas pour longtemps. Les samouraïs imaginaires apparaissent, les cris, les râles, la gorge, le diaphragme ouvert au maximum, les poumons pleins d'air, les bassins collés au sol se dressent vers le ciel, les lamentations, les pendus, les cordes vocales à leur paroxysme, les chutes, l'un qui rit et l'autre qui pleure, la diagonale infernale, la fresque, les enchaînements de situation, le silence, les mains sur le visage, la parole refusée, l'orgasme, la femme. Dans cette pièce qui joue de la tragi-comédie, la danseuse I-Fang Lin est remarquable. Interprète fidèle de Mathilde Monnier, elle collabore avec Christian Rizzo ou encore Philippe Katerine et crée au Centre Chorégraphique de Montpellier plusieurs de ses spectacles. Une danseuse, deux danseurs. Pour autant, dans le trio, le genre est suspendu : « I-Fang n'est pas dans un rapport de femme avec deux hommes. Nous sommes trois individus certes différents, nos corps s'emboîtent, respirent d'une façon fluide ». Si le trio suppose une tierce personne et donc parfois un exclu, I-Fang Lin entre d'emblée dans le binôme. L'alchimie fonctionne dans ces corps tressés. Pour retrouver une unicité, les danseurs incarnent les mêmes gestes comme autant de prières.

Une quatrième interprète se manifeste, après vingt-cinq minutes de silence. Le trouble s'installe, l'air s'intensifie. La violoncelliste Pascale Berthomier, chevelure extraordinaire et corps agile, entre dans la musique, les premières notes imperceptibles deviennent une pure vibration. Formée au CNR de Poitiers puis à l'Ecole Normale de Musique de Paris, l'énigmatique violoncelliste a côtoyé des styles radicalement différents, du punk rock à la musique ancienne en passant par la musique traditionnelle. Son silence dans la première partie n'amenuse pas sa présence, au contraire. Les danseurs jouent avec cette présence-absence. Les questions affluent. Y a-t-il quelqu'un ? Sont-ils vraiment trois ? S'agit-il d'un instrument à vent ? Dans l'absence, dans le souffle, s'installe le vide. Pascale Berthomier joue du rien et du plein, créer un moment suspendu entre l'inspire et l'expire quand soudain le rire de la violoncelliste déchire l'espace. L'instrument doux et maternel forme une caisse de résonance d'une puissance inouïe. A la fin du spectacle, la musique est une résolution. C'est au tour des danseurs de s'absenter, les corps soutiennent littéralement la musicienne. La violoncelliste est allongée sur le trio, le quatuor se compose, le dispositif entoure le son. Sous le corps musical, la vie respire doublement, la puissance des vibrations se transmue en silence. Chorégrapheur la sensation n'est pas sans rappeler Michel Foucault et ses *Hétérotopies* d'où vient le titre de la pièce. Si toutes les micro-sphères ont le même mécanisme, ces espaces imbriqués créent une logique qui est la vie même. Des ailleurs sans lieux nous embarquent au cœur d'un processus de création où l'expérience la plus humaine est le souvenir de notre propre respiration. Le spectateur en sort, à bout de souffle.

Des ailleurs sans lieux de Sine qua none art a été présenté le 25 septembre à la Briqueterie, Vitry-sur-Seine.

Tournée : le 30 novembre au CCAM, Vandoeuvre les Nancy; le 27 janvier au CDC Le cuvier, Bordeaux, le 2 février au CDC Le pacifique, Grenoble; le 6 février à Limoges dans le cadre du festival Danse émoi; le 24 mars au CDN Le Gymnase, Roubaix, dans le cadre du festival Le grand bain; le 5 avril au Lux, Valence; le 20 avril à Le rive gauche, Saint-Etienne du Rouvray.

30 septembre 2015

SCÈNES FRANCE



Des ailleurs sans lieux : « chorégrapier la sensation »

A CATHA ENGELBACH | 30 SEPTEMBRE 2015 | 0

Des corps, et eux seuls, dont les chairs font tout d'abord sol. Des gestes lents pour une écriture qui prend l'air pour unique sillage. « Des ailleurs sans lieux » de la compagnie SINE QUA NON est une partition pour trois danseurs et un instrument, comme une phrase à quatre propositions identiques, haletante et martelée par un souffle lourd et coupé – un soupir d'homme qui emprunte au râle instinctif de l'animal.

Il y a quelque chose de violent qui s'exprime, de part en part, au-dedans, expulsé. Une charge convulsive qui est le signe d'une aspiration qui n'a pas pu se faire complètement, ni les mots se formuler pleinement. Il reste des gestes de poumons, des poussées de courant et des traînées frappées, presque suspendues entre un état et un autre, un corps et un autre, une distance et une autre à évaluer. On reconnaît dans cet intervalle l'expression d'un « à peine » qui se dessine, une ligne vulnérable mais perçante entre mutisme et explosion. Ce pourrait alors n'être que la preuve éclatante d'un commencement : la première des sensations, le premier des cris.

La scène, cet « ailleurs sans lieux », est cette « spatialité sans choses » dont parle Merleau-Ponty, c'est-à-dire la marque d'une présence hurlant dans l'absence. Deux danseurs – Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours – et une danseuse – I-Fang Lin – constituent ici la survivance d'un monde qui serait « aboli de ses objets », se confrontant et conjurant le vide dans un même temps. Ils forment une matière sensible et délicate, s'offrant à découvert : leur respiration, leur danse, ont tout d'un chant intérieur. Elles ont aussi la consistance d'une poussière ou d'une fumée, se situant quelque part entre l'asphyxie et l'éloquence, l'extinction à consommer et l'élan vital à recouvrer.

La respiration, berceau du rythme

Si les ailleurs qui se cherchent, « sans lieux », sont débarrassés de toute inscription géographique et peut-être également temporelle, ils ne peuvent pourtant être que physiques. Le geste est une sortie de soi stridente qui se tend comme la corde du violoncelle de Pascale Berthomier qui complète sur scène le quatuor. À vif, il est une remontée d'abyme, partant de la profondeur du corps et explorant toutes les possibilités du renvoi à travers lui. Il est à trouver en soi et à rejeter hors de soi. Il est ce souffle de corps semblable à la respiration de l'instrument, ce bruit, cette expiration et ce soupir absolus, faisant du souffle et du geste une seule et même réalisation. Il s'agit alors bel et bien de « chorégraphier la sensation ».

Le geste, comme la voix, est à la fois plein et lacunaire. Il est fait de cette double identité ; il marque et expose une tragédie collective et partagée. Le rire intérieur se mue bientôt en pleur apparent, le jeu en crainte, le plaisir en douleur, la quiétude en transe inquiétante et inapaisable. Ainsi, lorsque les danseurs toussent ou jouissent, leurs membres se raidissent et c'est le corps entier qui entre en syncope. Lorsqu'ils crient, l'air lui-même se met en mouvement ; lorsqu'ils hoquent ou paraissent cracher, le tableau qu'ils forment se scande et s'épuise mais quelque chose ne cesse de lutter contre la pétrification. Et c'est lorsqu'ils chuchotent et chantent finalement que leurs mouvements peuvent s'entremêler et que de trois, puis de quatre corps, ils n'en font plus qu'un seul, rassemblé et cohérent.

Dans le manège que Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours proposent, l'autre s'atteint par la bouche, non pas par sa langue, mais à travers les moindres vibrations de son organe. Le rythme supposé n'obéit à aucun tracé et ne se fixe sur aucun chemin, ou bien d'innombrables : l'harmonie trouvée est un seuil et une limite à la fois. Extrême, elle est une reconnaissance de soi et de l'autre, l'articulation de réseaux d'alliances intimes et communes qui se nouent.

Des ailleurs sans lieux

Concept & chorégraphie : Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours

Performance : Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Pranas-Descours

Musique originale & live : Pascale Berthomier

Création lumière : Olivier Bauer

Sine Qua Non Art Prod.

Crédit Photo : João Garcia

Dans le cadre des « Plateaux » de la Briqueterie du Val-de-Marne du 24 au 26 septembre 2015

Puis en tournée : toutes les informations sur le site de la compagnie

3 octobre 2015



CHRONIQUE / CONTEMPORAIN

« DES AILLEURS SANS LIEUX » DE CHRISTOPHE BÉRANGER ET JONATHAN PRANLAS-DESCOURS

“

Publié le 03/10/2015
par Marie Juliette Vergé

Avec dix-sept projets et une projection – Danses sans visas, un montage d'archives qui donne à voir la migration des danses – Les Plateaux de La Briqueterie offrent quelques jours d'immersion en danse. Sur ce territoire à arpenter se positionne *Des ailleurs sans lieux*.

Incarnation d'une pensée aiguisée sur l'intime et l'espace de représentation, ce lieu commun aux interprètes et au public, la pièce excelle à ouvrir un ailleurs, une fiction non narrative et solidement humaine.

Autour de la figure obscure du trio, structure emblématique de l'exclusion de la tierce personne, Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours tressent leurs corps à celui de I-Fang Lin et de son irréalité puissance discrète. Ils partagent une même partition dansée et se meuvent dans une intimité physiologique extrême : le souffle. Identité propre et identité commune se trouve alors mêlées et atteignent le spectateur.

Une scène d'ouverture éclairée par intermittence pose l'exigence : ils seront trois et quatre aussi, nous les entendrons respirer et ce seront les paysages intérieurs, frôlés et modelés par le passage du souffle qui apparaîtront. Le geste est minimal, il fait des corps un corps-commun. Le souffle est exploré dans sa réalisation physique : halètements, expirations scandées, rires, pleurs, asphyxie. Qu'est-ce que l'on entend d'un souffle projeté par le bassin, comprimé par la cage thoracique, suspendu ? Et si le corps est agité de spasmes, masturbations créatrices d'une jouissance ex-nihilo ou prières traces d'une foi qui ne pré-existe pas au sens que l'on tente de faire apparaître ?

L'interprétation est précieuse et les décalages instaurés entre le rythme du souffle et le déploiement du geste atteignent une précision perturbante. Lorsque les ballerines aboient, soumises à leur maître implicite, ou lorsque les corps exultent d'être une couronne de pieds croisés autour du cou de son prochain, le rire est dans la salle. Quand les bouches sont obstruées et que le souffle se réfugie dans l'étroit couloir des narines, la salle retient son souffle et admire le ballet d'attaches et de portés. Corps vibrants, ils ne sont pas seuls ici. Le violoncelle de Pascale Berthomier suit sa partition de silence avant de soutenir l'avancée de trio.

Pas d'usage esthétisant du souffle musical ni d'expérience de violence volontaire faite au corps maintenant. *Des ailleurs sans lieux* se paie le luxe d'une ironie discrète que le cynisme n'atteint jamais. Le souffle agit la pièce : il porte la tragi-comédie humaine et sa perpétuelle danse fantôme.

Interprété par Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Pranas-Descours
Musique originale et live Pascale Berthomier



ANNONCES & INTERVIEWS

La Scène

septembre-décembre 2015

POITOU-CHARENTES

Des ailleurs sans lieux

Compagnie Sine Qua Non Art

Des corps dansant certes, mais aussi et surtout «respirant» : c'est ce que nous donne à voir et à entendre Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours dans cette pièce qui prend comme point chorégraphique et dramaturgique central le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.

Dans une écriture minimaliste, la danse n'obéit ici qu'à une seule chorégraphie, celle de la sensation, et se fait le témoin des processus organiques empruntés par le souffle. Scansions, chuchotements, éclats de cris et de chants : les cordes vocales



JOËL GARCIA

des trois danseurs font écho à celles d'un violoncelle avec lesquelles elles entrent en dialogue. Au cœur de cette étrange polyphonie des corps surgit alors un paysage tour à tour vif et tendre, respirant la révolte ou la jouissance, la légèreté ou la gravité, le rire et l'ironie. Une expérience physique, sensorielle et émotive inédite qui renvoie chacun de nous à l'usage de sa propre respiration : vivre comme on respire. ■

Des ailleurs sans lieux. Conception et chorégraphie de Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours. Musique originale de Pascale Berthomier. Compagnie Sine Qua Non Art.

Le 26 septembre lors des Plateaux de La Briqueterie, Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine ; le 30 novembre au Centre culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy.

septembre 2015

CULTURE & LOISIRS - N°138 - SEPTEMBRE 2015

SPECTACLES et SOIRÉES

■ **BIARRITZ Le Temps d'Aimer la Danse :
Lauréats du Concours (Re)connaissance.**

Alors avant de les retrouver sur toutes les scènes, goûtons au privilège de découvrir la polyphonie des souffles de sine Qua Non Art, l'humour et le burlesque du Collectif És tournant en dérision les phobies et enfin les traditions chorégraphiques et musicales du Vieux Continent revisitées formidablement par les danseurs de Cube. Colisée 19h- 05 59 22 44 66 /18€, 16€/

23 septembre 2015

● 23^e édition des **Plateaux de La Briqueterie**, une véritable immersion dans la danse avec au programme au **CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson** (12^e) les **24 et 25 sept.** à 20h30. **En souvenir de l'indien** chorégraphie Aude Lachèse à **La Maison des Arts de Créteil** le **25 sept.** à 20h. **Les Renards des surfaces** chorégraphie Perrine Valli, à **La Briqueterie-CDC du Val-de-Marne** le **26 sept.** à 12h et 17h. **Three Short Dances** chorégraphie Sarah Aiken, à 12h10 et 17h15. **La Castiglione** chorégraphie Katha Medici, à 14h. **Herbe folle** chorégraphie Hervé Sika, à 14h30. **Des ailleurs sans lieux** chorégraphie Christophe Beranger et Jonathan Prantas-Descours, à 15h30. **Escape to Infinity** chorégraphie James Batchelor, à 16h. **Les Garçons sauvages** chorégraphie Camille Olagnier, à 17h20. **Aurora** chorégraphie Meytal Blaranu, à 18h. **Signatures** chorégraphie Noëlle Simonet et Raphaël Cottin, à 21h. **Idiot-Syncrasy** chorégraphie Igor and Moreno. Pl. de 5 à 20€. Renseignements et resa. 01 46 86 17 61

23 septembre 2015

**Compagnie
Sine qua non art –
Des ailleurs sans lieux**

14h30 (sam.), la Briqueterie,
17, rue Robert-Degert,
94 Vitry-sur-Seine, 01 46 86 17 61,
alabriqueterie.com. (5-8€).

⚠ Attention ! Il va falloir compter avec la compagnie Sine Qua Non Art, pilotée par Jonathan Pranas-Descours, passé par l'école P.A.R.T.S., et Christophe Béranger, danseur du Ballet de Lorraine de 1992 à 2013. Après avoir décroché le prix du jury du concours (Re)Connaissance 2014, les voilà qui débarquent sur le marché lestés d'un atout qui compte. A l'affiche de l'opération Les Plateaux de la Briqueterie, leur spectacle *Des ailleurs sans lieux*, pour trois interprètes, travaille sur le souffle, la respiration au gré d'une partition sonore et gestuelle qui s'annonce complexe. Un contre un ou à l'unisson, une envolée de sensations à expérimenter.



Cie Sine qua non art

Le 26 sept., 94 Vitry-sur-Seine.

19 septembre 2015



En haut, « Des ailleurs sans lieux », à gauche, « Shake it out », et à droite « Hippopotomonstrosesquippedaliophobie ». PHOTOS DE JEAN-CLAUDE CARBONNE ET OLIVIER AGUIAR

Vous les reconnaîtrez

COLISÉE Les lauréats du concours [Re] connaissances présentent leur travail ce soir au public, sur la scène du Colisée, à 19 heures

25^e Temps d'aimer

CÉLINE MUSSEAU

Depuis six ans, le concours [Re] connaissances permet aux professionnels comme au public de suivre la jeune création et de découvrir les artistes qui montent. Bien plus encore, cela offre aussi aux compagnies une visibilité certaine en leur ouvrant les portes de différentes structures sur le territoire national. Ainsi, le Temps d'aimer est un de ces rendez-vous, et ce soir, trois compagnies lauréates du concours seront sur la scène du Colisée pour présenter des extraits de leur travail. Attention, l'avant-garde de l'avant-garde de la danse contemporaine, c'est là que ça se passe.

1 **CUBe association Christian Ubl**

Installée à Marseille, l'association existe depuis presque dix ans et tra-

vaille à des créations qui interrogent la part d'humanité de chacun, accompagnant la danse avec de la musique en live, des arts plastiques, le tout porté par une partition très écrite. « Shake it out » fait partie d'un triptyque entamé en 2010, autour de l'identité européenne. « Il y a trois mouvements autour de l'uniformisation, du couple franco-allemand, explique le chorégraphe Christian Ubl. Pour cela, on est allé à la découverte de danses traditionnelles slaves, germaniques et latines, afin de nourrir et d'inventer ce qui serait une seule danse pour l'Europe. »

2 **Compagnie Sine qua non art**

Une des originalités de la compagnie est d'avoir deux chorégraphes, Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours, pour un travail très sensoriel. Ce soir, « Des ailleurs sans lieux », est une proposition avec trois interprètes et une violoncelliste, elle aussi sur scène. « La pièce part du souffle, souligne Christophe Béranger. On évoque la respiration,

on passe des pleurs au rire, sans oublier cependant une certaine ironie. Cela parle à tout le monde et nous avons beaucoup de retours à la fin du spectacle parce que nous évoquons quelque chose qui touche à l'intime. Tout le monde respire, mais cette pièce provoque des images différentes chez chacun. Dans notre travail, nous essayons de développer cette sensorialité. »

Installée à la Rochelle, la compagnie existe depuis seulement trois ans mais a déjà une reconnaissance sur la scène internationale, et travaille en collaboration avec des artistes étrangers.

3 **Le collectif Ès**

Le nom est long : « Hippopotomonstrosesquippedaliophobie ». Et ça peut faire peur. Créé en 2011, le collectif Ès tient à son idée de collectif : pas de leader mais des idées de chacun à partager partout. Cette recherche permanente faite tous ensemble, permet d'interroger les angoisses, les peurs... et l'humour de chacun.

24 septembre 2015

VITRY-SUR-SEINE

Les Plateaux de la Briqueterie mettent la danse dans tous ses états

RENDEZ-VOUS ANNUEL. et jamais identique, la 23^e édition des Plateaux de la Briqueterie de Vitry fera la part belle aux nouveaux talents. Pendant trois jours, des compagnies françaises et étrangères présentent créations, extraits de spectacles et performances. La journée dédiée au public, c'est samedi à la Briqueterie. Onze compagnies sont à découvrir pour plonger dans un panorama de la danse actuelle.

Le public est aussi attendu aujourd'hui et demain à 19 heures et 20 h 30 au CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson (XII^e arrondissement de la capitale).

Samedi de 11 h 30 à 21 h 30.

La Briqueterie, 17, rue Robert-Degert à Vitry. Tarif : de 5 à 8 € la journée. Tél. 01.46.86.17.61.



La compagnie Sine Qua Non Art — qui a remporté le concours (Re) connaissance — présente « Des Ailleurs sans lieux » samedi à 14 h 30 à la Briqueterie. (DR)

1^{er} septembre 2015

BY VÉRONIQUE / ACTUS / SEPTEMBRE 1, 2015

DES AILLEURS SANS LIEUX, CIE SINE QUA NON ART



Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours, cie Sine Qua Non Art partent pour une tournée qui commence à l'automne et se poursuivra jusqu'au printemps 2016 pour présenter Des ailleurs sans lieux qui a reçu le 1^{er} Prix du jury du concours (Re)connaissance 2014.



Des ailleurs sans lieux, Cie Sine Qua Non Art © João Garcia

La pièce hésite entre le trio et le quatuor puisqu'à trois danseurs se mêle une violoncelliste **Pascale Berthommier**. Il s'agit d'une expérience particulière présentée comme une danse – performance, la chorégraphie en est minimaliste et la même partition est déclinée par chacun des danseurs. Le cœur du sujet de la pièce est le souffle et on assiste à un spectacle autant visuel que sonore, les corps y respirent lourdement, les voix se manifestent par des chuchotements ou des cris d'animaux, des rires hystériques ou des éructations incompréhensibles, des silences aussi pour dire les espaces qui se créent par le souffle dans et au dehors du corps des danseurs.



Des ailleurs sans lieux, Cie Sine Qua Non Art © João Garcia.

La pièce a pu être qualifiée d'« oratorio vibratoire » et la volonté avouée des chorégraphes est de :
« Chorégrapier la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. »

De nouveaux chemins chorégraphiques et de nouveaux espaces sont ainsi trouvés proposant des variantes corporelles intéressantes même si la danse se joue à l'unisson. Les codes esthétiques s'en trouvent bouleversés mêlant corps et voix dans des juxtapositions, des entrelacs ou des chocs qui dévoilent une belle part d'humanité.



TOURNÉE :

19 septembre 2015, 19h Festival Temps d'aimer, Biarritz (version courte)

26 septembre 2015, 14h30 Les Plateaux: La Briqueterie/ CDC du Val de Marne

30 novembre 2015 CCAM, Vandoeuvre les Nancy

27 janvier 2016 CDC/Le Cuvier, Bordeaux

2 Février 2016 CDC/Le Pacifique, Grenoble

6 Février 2016 Festival Danse EMOI, Limoges

23 mars 2016 Festival Le Grand Bain, CDC/le Gymnase, Roubaix/Lille

5 avril 2016 Lux/Scène Nationale, Valence

20 avril 2016 Le Rive Gauche, Saint Etienne du Rouvray



Des ailleurs sans lieux, Cie Sine Qua Non Art © João Garcia.

Plus d'informations site de la compagnie [Sine Qua Non Art](#)

Image de Une, Des ailleurs sans lieux, cie Sine Qua Non Art©João Garcia.

Danses avec la plume

4 septembre 2015

Agenda danse – Septembre 2015

Les spectacles de danse dans le Sud-Ouest

Festival Le Temps d'Aimer la danse à Biarritz

Des spectacles des meilleures troupes de danse classique et contemporaine, des rencontres, des gigabarnes ouvertes à tous-les face à l'océan... Quoi de mieux pour prolonger les vacances ? C'est en tout cas la recette du festival Le Temps d'Aimer la danse, qui fête ses 25 ans, toujours chapeauté par Thierry Malandain. Au programme de cette édition 2015 : le CNDP Angers la Compagnie Nationale de Danse d'Espagne de José Martinez, Emanuel Gat, Wim Vandekeybus ou côté jeunes talents, la Compagnie Sine Qua Non lauréate du concours [Re]connaissance. De quoi faire ses valises sans tarder.

Du 11 au 20 septembre à Biarritz



Il se termine d'aimer la danse.

18 septembre 2015

À Biarritz, plongeon dans la danse

Les souvenirs du « Temps d'aimer la danse », rendez-vous d'arrière-saison de tous les passionnés, sont encore vivaces, alors que s'ouvre un ultime week-end de découvertes.



Stéphane BELLOCQ

Biarritz, de notre envoyée spéciale

On entre dans ce festival comme un surfeur dans la mer : en traversant les vagues, les styles. Sur la grande plage de Biarritz, où s'aventurent encore nombre d'intrépides la planche sous le bras, l'été danse avec l'automne, entre averses et éclaircies. Il y a dans l'air un appel au mouvement. Nul doute : c'est « Le Temps d'aimer la danse ».

Ce bien nommé festival, créé en 1991, n'est corseté par aucun thème. Il revendique son éclectisme, « avec des talents émergents, des valeurs sûres, des chorégraphes d'Aquitaine, des Espagnols et des pièces inédites en France », résume Thierry Malandain, directeur du festival et du Centre chorégraphique national de Biarritz. Les curieux ont ainsi découvert le baroque malicieux de *Si Peau d'âne m'était conté* avec la compagnie L'Éventail, le flamenco mâtiné de hip-hop des chorégraphes Rojas Y Rodríguez ou encore le butô façon Carlotta Ikeda.

DE CUNNINGHAM À LA LUTTE SÉNÉGALAISE

En une soirée, voyage et contraste garantis. Au Casino, les danseurs de Robert Swinston, directeur du Centre national de danse contemporaine à Angers, jaillissent de longs tissus pour un *Event*, succession ininterrompue d'extraits d'œuvres de Merce Cunningham (1919-2009). Pour cette adaptation, son ancien assistant Robert Swinston mêle des éléments chorégraphiques de pièces datant de 1965 à 1990, pour un résultat à l'abstraction ludique.

Les danseurs, affûtés par des représentations new-yorkaises sous l'œil impitoyable de cunninghamiens avertis, se plient, se déplient et s'appuient avec une précision d'origami. Le sens est vide, le geste plein, une fulgurante tendresse éclate. Côté jardin, les musiciens devant leurs instruments et ordinateurs accompagnent la chorégraphie sans la contraindre. On se surprend à sourire dans la pénombre, envoûté. Le Temps d'aimer lance pour le CNDC une période d'hommage à Merce Cunningham, avec une exposition à Angers à partir du 23 septembre et la reconstruction de deux pièces méconnues, les 23, 24 et 25 septembre.

À quelques minutes à pied, dans la Gare du Midi, du rouge. Du rouge partout. Non seulement les fauteuils et les murs, mais aussi un amas d'énormes coussins sur scène. Voici *Clameur des arènes*, du Burkinabé Salia Sanou.

Changement de décor et d'énergie. L'heure est au combat. Celui de trois danseurs et cinq lutteurs venus du Sénégal, qu'accompagnent quatre irrésistibles musiciens (le compositeur et show-man Emmanuel Djob parviendra à mettre la salle debout). Au Sénégal, la lutte est un sport et une passion nationale. Ses champions, stars adulées, ont l'humilité de se prêter au jeu de la chorégraphie. Des plages de silence empêchent toute dérive exotique. C'est de mouvement qu'il s'agit, à la fois viscéral et codifié. Inconfortable à ses débuts, le spectacle se cristallise dans des affrontements et un moment de grâce suspendue.

UN ACCENT PARTICULIER SUR LA DANSE BASQUE

Cette année, la programmation a un accent basque tout particulier. Après le spectacle *Komunikazioa/Inkomunikazioa* de la compagnie Kukai Dantza, vendredi 18 septembre, Claude Iruetagoiena et une foule de danseurs prennent possession des rues avec quatre *Ezpata-Dantza*, danses traditionnelles itinérantes, de la place du marché jusqu'à la place Bellevue, samedi 19. Et pour mieux comprendre le précieux héritage de la danse basque traditionnelle, un passage s'impose à l'exposition Soka, dans la crypte de l'église Sainte-Eugénie.

DEUX AUTRES SUGGESTIONS POUR LE WEEK-END

• **Concours (re) connaissance** : les trois lauréats de ce concours de danse contemporaine présentent leurs œuvres : *Des ailleurs sans lieux*, *Shake it out* et *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie* (terme humoristique désignant la peur des mots longs !) – Samedi au Colisée à 19 heures.

• **Gigabarre avec le Malandain Ballet Biarritz** : sur le promenoir de la grande plage, une longue barre s'offre aux amateurs, sous la direction du maître de ballet Richard Coudray – dimanche à 11 heures, gratuit.

MARIE SOYEUX

Jusqu'au 20 septembre à Biarritz. Rens. 0 892 700 840 et www.letempetaimer.com (exposition jusqu'à 11 octobre).

Event à la Maison de la danse de Lyon (10 et 11 novembre), au Gymnase à Marseille (1er décembre) et à Deauville (4 mars).

Clameur des arènes à Chateaufort (16 novembre), au CDN de Rouen (19 et 20 novembre), au théâtre de Saint-Lô (24 novembre), au Mailon à Strasbourg (20, 21 et 22 janvier 2016) et à Albi (26 janvier).

16 septembre 2015

Rencontre avec les chorégraphes Christophe Béranger et Jonathan Pranslas-Descours : retour sur le succès du projet Sine Qua Non Art

Posted by [Dieter Loquen](#) on 16/09/2015

Christophe Béranger et Jonathan Pranslas – Descours aka SINE QUA NON ART ont le vent en poupe. Normal vous me direz pour une compagnie de danse basée face au port de La Rochelle. 1^{er} Prix du Jury du Concours (Re)connaissance 2014 (à l'unanimité), le duo de chorégraphes poursuit depuis son ascension, en toute simplicité. N'est-il pas temps de faire connaissance ?



Exuvie © João Garcia

Vous revenez de Singapour dans le cadre du festival XPOSITION où vous avez présenté *Topie Impitoyable*. Comment s'est déroulé ce séjour dans ce micro-état ? Quel y est le rôle de la danse contemporaine ?

Singapour est un pays jeune, de ce fait l'art contemporain et plus particulièrement la danse contemporaine n'a qu'une vingtaine d'années. Les infrastructures sont conséquentes mais tellement nouvelles qu'elles n'ont pas encore de public stable. La ville est en pleine effervescence, avec un agenda très rempli, mais les salles sont finalement peu fréquentées au vu de la qualité des propositions.

La censure y est toujours de mise, plus pour dissuader que pour réellement interdire. Les quelques créateurs audacieux restent dans un cercle peu exposé pour éviter la censure.

La danse moderne et formelle reste la base de formation et des représentations. Les codes sont très peu questionnés. Notre travail a créé la surprise mais surtout le questionnement et la réflexion sur les notions de performance et de sens. Preuve que la nouvelle génération est avide de s'interroger sur son jeune héritage.



Exuvie © João Garcia

L'Amérique du Sud, L'Afrique, l'Europe ou encore l'Asie à maintes reprises, votre compagnie n'a de cesse de collaborer avec l'Ailleurs. Est-ce pour cela qu'elle est basée à La Rochelle, port ouvert sur le monde et ses possibles ?

L'ailleurs est l'essence même de notre métier de danseur, nous avons beaucoup voyagé avec les compagnies pour lesquelles nous étions interprètes avant de créer SINE QUA NON ART. Créer, collaborer, rencontrer, questionner l'internationale est l'une de nos priorités. Prendre conscience de ce qui se fait ailleurs, de la place des arts dans d'autres cultures, nous enrichit et nous permet d'interroger nos propres modes de fonctionnement.

La Rochelle est une porte ouverte sur le monde/ les ailleurs. D'ailleurs nous y avons découvert le Centre Intermondes, résidence internationale d'artistes avec qui nous collaborons régulièrement, dans le cadre de la convention Institut Français/ Ville de La Rochelle. Et il faut dire aussi que nous avons été très bien accueillis par la ville mais aussi la région avec qui nous venons d'être conventionnés ou la DRAC. Sur la ville même nous avons eu aussi la chance de pouvoir collaborer très rapidement avec La Coursive scène nationale de La Rochelle qui suit notre travail, mais aussi l'espace culture de l'université, le CCN de La Rochelle et La Sirène scène de musiques actuelles.

La Rochelle est aussi une terre de culture. On pense spontanément à tous ces festivals de musique et de cinéma ; mais est-elle une terre de danse ?

La Rochelle a été une terre de danse remarquable et remarquée à partir des années 70. Tout était réuni pour cela avec une forte volonté de Michel Crépeau, maire de l'époque. Il y avait une maison de la culture qui programmat beaucoup de danse. En 1974, le Théâtre du silence dirigé par Brigitte Lefèvre et Jacques Garnier s'est implanté à La Rochelle et fût parmi les premières compagnies décentralisées. Et puis le conservatoire a formé des dizaines de danseurs professionnels répartis dans le monde entier. Ce fut la première école à ouvrir une classe de danse contemporaine avec la grande Karin Wachner. Sans oublier le Festival qui venait appuyer la programmation de danse avec des compagnies comme Cunningham, Graham, Armitage, Duboc, Tompkins... Puis il y a eu la création du CCN en 1986 avec Régine Chopinot, dirigé depuis 2009 par Kader Attou. L'engouement pour la danse s'est quelque peu effrité depuis quelques années mais le contexte économique, social et culturel n'est plus le même. Les indicateurs semblent annoncer un retour vers la danse, souhaitons que tout cela soit appuyé par une vraie volonté politique sans laquelle rien est possible.

En tout cas le travail que nous développons sur le territoire trouve un public avide de découvrir des formes nouvelles, contemporaines.



Des Ailleurs sans lieux © João Garcia

En novembre dernier vous avez remporté le Prix du Jury du concours *(Re)connaissance* avec un large extrait de votre pièce *Des Ailleurs sans lieux*. Le jury vous a-t-il expliqué les raisons de cette victoire ?

Nous avons obtenu ce Prix à l'unanimité. Les 4 membres de ce jury nous ont expliqué qu'ils nous avaient décerné ce prix pour la fidélité et la justesse du propos, la force et la maturité de l'interprétation, la radicalité de l'écriture chorégraphique, et le rapport à la musique. Et puis il y a eu les réactions du public, qui était très à l'écoute et extrêmement réactif. De nombreux spectateurs sont venus nous poser des questions, souvent bluffés par la performance physique, et par ce que provoque chez chacun l'écoute du souffle, des cris, des pleurs, des rires....

Du coup une belle tournée s'ouvre à vous. Pour une jeune compagnie comme la vôtre, on ne peut rêver mieux comme rampe de lancement. Qu'attendez-vous de cette dizaine de dates ?

Nous n'avons pas d'attentes spécifiques sur l'ensemble des dates si ce n'est de faire vivre une pièce, car une pièce est faite pour être jouée et nous savons la difficulté aujourd'hui de la diffusion. C'est aussi la possibilité pour nous de trouver parmi les structures qui nous accueillent un début d'accompagnement du travail de la compagnie. Nous sommes conscients des enjeux d'une soirée partagée qui peut être riche pour le public, mais peut aussi parfois conditionner la perception d'une oeuvre. Nous croyons qu'en dehors de la tournée (qui cette année est de 5 dates) c'est le Concours et le Prix en eux-mêmes qui nous ont aidés sur la saison passée. Précisons que le premier prix nous donne aussi une coproduction du CDC Le Pacifique à Grenoble pour notre prochaine création. Nous sommes très heureux de pouvoir présenter sur plusieurs scènes cette saison la version intégrale de ce trio créé en janvier 2015 au CCN de La Rochelle et notamment dès le 26 septembre aux Plateaux de La Briquetettrie – CDC du Val de Marne.



Des Ailleurs sans lieux © João Garcia



Des Ailleurs sans lieux © João Garcia

La transmission est l'un des piliers de notre travail et va même jusqu'à faire partie intégrante de nos processus de création. Quel que soit le public, professionnel, semi-professionnel, amateur ou scolaire nous sommes les passeurs d'une expérience sensible, passeurs d'une autre façon de concevoir le monde. Nous tentons d'ouvrir à chaque fois des espaces où l'expérimentation sensible est l'outil de transmission par excellence. Là encore nous fuyons les recettes, pour adapter les propositions à chacun et favoriser une vraie rencontre.

En ce qui concerne les commandes, elles nous proviennent effectivement de jeunes ballets mais aussi de compagnies professionnelles de base classique ou non. C'est toujours pour nous l'occasion de chorégraphier pour de grands groupes de danseurs, chose que nous ne pouvons pas nous permettre pour le moment avec notre propre compagnie pour des raisons de coût de production.

Alors oui peut-être sommes-nous un peu boulimiques, mais nous dirions plutôt désireux de partager, d'interroger les modes de relation à l'oeuvre, de soutenir par le corps au travail une certaine émancipation de l'esprit, d'investir des espaces de prise de liberté, d'activation des liens entre l'acte artistique, la sensation, la perception et le rapport à l'autre... Et cela plus que jamais dans ce monde où les cristallisations sont de plus en plus fortes et nombreuses, alors oui il y a beaucoup de travail.....

En parallèle de vos (déjà) trois premières créations, vous avez chorégraphié pas moins d'une douzaine de pièces de commandes en 3 ans, notamment à destination de jeunes ballets. Est-ce le fait d'être un duo de chorégraphes qui vous permet une telle boulimie de travail ?

Notre compagnie est encore jeune mais nous avons eu chacun une carrière au sein d'autres compagnies avant de prendre la décision de créer SINE QUA NON ART. Ce n'est pas une décision prise à la légère. Cela impliquait pour chacun d'entre nous un réel changement de vie.

Nous voulions construire un vrai projet de compagnie implantée sur un territoire. Cela suppose donc de vivre sur ce territoire d'implantation. Evidemment la création de pièces et d'un répertoire reste la base de notre activité, mais avec le désir de lui donner plusieurs aspects de développement. Nous travaillons à créer, inventer, repenser des collaborations, des échanges culturels et artistiques avec l'étranger comme nous le disions tout à l'heure avec le soutien du Centre Intermondes et de la convention IF – Ville de La Rochelle. Cet « Impératif de l'ailleurs » constitue un vrai mode de pensée qui accompagne et regroupe autant les projets de coopération internationale, que les résidences et les projets de transmission.

À l'instar des célèbres duos Montalvo/Hervieu, Fattoumi/Lamoureux, Diverrès/Montet ou encore Brumachon/Lamarche vous travaillez à deux. Comment opérez-vous ?

Nous avons deux parcours extrêmement différents. Et nous prenons souvent beaucoup de temps en création pour trouver l'endroit « juste » où nos recherches, discussions, parfois confrontations vont nous mener. Nous sommes aussi tous les deux sur le plateau, ce qui nécessite une grande flexibilité. C'est un mode de fonctionnement qui nous pousse à ne pas nous installer dans un « savoir faire »...l'autre étant tout le temps là pour venir interroger, bousculer...Chaque projet trouve là aussi un mode de collaboration différente, mais très souvent complémentaire au vue des nécessités artistique, humaine, logistique de chacun des projets.



Cette année, déjà bien chargée, est aussi celle d'une nouvelle création. Je me demande s'il s'agira d'un quator après *Topie Impitoyable* (solo), *Exuvie* (duo), *Des Ailleurs sans lieux* (trio) et surtout quel sera son champ d'exploration, vous qui vous réinventez sans cesse ?

Pour la prochaine création, nous sauterons l'étape quatuor... Ce sera un quintet avec aussi une musique live puisque nous repartons dans l'aventure avec nos deux complices Yohan Landry et Damien Skoracki qui ont créé la musique d'*Exuvie*. Nous travaillons actuellement sur la scénographie qui sera... surprenante, tranchante... Avec nous au plateau, nous retrouverons I-Fang Lin qui danse dans *Des ailleurs sans lieux*, Virginie Garcia et Jorge More Calderon. Une équipe où tous les interprètes ont une grande expérience et une maturité artistique.

Car cette fois-ci nous partons à la recherche de la part d'éternité enfouie dans chaque être vivant. Nous travaillerons sur l'absence dans notre construction identitaire, tout ce que nous aurions aimé faire ou être, tout ce que nous n'avons pas réalisé, décidé... Dans un espace où la seule réponse sera peut-être une danse jubilatoire....

Propos recueillis par Dieter Loquen

Un grand merci à Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours pour leur temps et leurs réponses.

Et plus si affinités

<http://sinequanonart.com>

23 septembre 2015



**Christophe Beranger,
Jonathan Pranas-Descours**
Des ailleurs sans lieux
26 sept.-26 sept. 2015
Première le 26 sept. 2015
Vitry-sur-Seine, A la briqueterie

La Compagnie Sine Qua Non Art (Christophe Béranger & Jonathan Pranas-Descours), 1er Prix du jury du concours (Re)connaissance 2014, présente un véritable oratorio vibratoire avec cette pièce chorégraphique qui donne de la voix puisqu'on y souffle, crie, chante, éructe, gémit au côté d'une violoncelliste hilare.

Christophe Béranger, Jonathan Pranas-Descours (Cie Sine Qua Non Art)

Des ailleurs sans lieux

Etrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansions, chuchotements, éclats de cris, perles de chant. Avec Des ailleurs sans lieux, Sine Qua Non Art explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires. La partition dansée est la même pour chacun des interprètes. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée. L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur. Chorégraphier la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation. Les cordes vocales des trois danseurs font écho aux cordes d'un violoncelle invité à cet oratorio vibratoire : ensemble ils établissent leurs propres codes, entrent en dialogue. Surgit alors un paysage humain vif, tranchant, tendre, respirant sa révolte, sa jouissance, sa relation à l'autre. L'usage du souffle est poussé à ses extrêmes. L'ironie espiègle des danseurs vient soudain révéler la tragi-comédie à l'œuvre : ça rit comme ça respire. Ça rit donc ça respire ? Légèreté grave du souffle, gravité légère du rire, cette danse se joue des codes chorégraphiques, les interpelle pour mieux s'en approprier l'héritage. Et pourtant, étrange expérience de l'altérité, du partage de l'intimité physiologique des interprètes, quand cette évocation de l'humanité respirante vient brusquement nous rappeler le souvenir de notre propre respiration. Et de l'usage que l'on en fait : on vit comme on respire.

PHOTOS CLIQUER-AGRANDIR



Créateurs

- Christophe Béranger
- Jonathan Pranas-Descours

Lieu

- Vitry-sur-Seine A la briqueterie



La Briqueterie, Vitry-sur-Seine
17 rue Robert Degert
Le samedi 26 septembre à 14h30
Durée : 55 minutes
8€ la journée de spectacles
Réservations: 01 46 86 17 61 - reservation@alabriqueterie
Plus d'infos cliquez ici

PARISart

25 septembre 2015

PARISart

ART | PHOTO | DESIGN | DANSE | LIVRES | INTERVIEWS

4
9
NEWS0



Aude Lachaise
En souvenir de l'indien
24 sept.-25 sept. 2015
Paris 12e, Atelier de Paris-
Carolyn Carlson (CDC)
[Lire l'annonce](#)



**Christophe Beranger, Jonathan
Pranlas-Descours**
Des ailleurs sans lieux
26 sept.-26 sept. 2015
Vitry-sur-Seine, A la briqueterie
[Lire l'annonce](#)



Nadia Beugré
Legacy
28 sept.-02 oct. 2015
Paris 14e, Théâtre de la Cité
internationale
[Lire l'annonce](#)

23 septembre 2015

Spectacles

Compagnie Sine qua non art - Des ailleurs sans lieux

T Pas vu mais attirant ★★★★★ (aucune note)

Le 26 septembre 2015

La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne - Vitry-sur-Seine

Attention ! Il va falloir compter avec la compagnie Sine Qua Non Art, pilotée par Jonathan Pranas-Descours, passé par des études d'arts plastiques et l'école P.A.R.T.S., et Christophe Béranger, danseur du Ballet de Lorraine de 1992 à 2013. Après avoir décroché le prix du jury du concours (Re)Connaissance 2014, les voilà qui débarquent sur le marché lestés d'un atout qui compte. A l'affiche de l'opération Les Plateaux de la Briqueterie, leur spectacle *Des ailleurs sans lieux*, pour trois interprètes, travaille sur le souffle, la respiration au gré d'une partition sonore et gestuelle qui s'annonce complexe. Un contre un ou à l'unisson, une envolée de sensations à expérimenter.

Distribution

Chorégraphie : Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours

Lieux et dates

📍 La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne
17, rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine

[infos >](#)

Samedi 26 septembre
2015

14h30

de 5 € à 8 €

25 septembre 2015

Vitry : les plateaux de la Briqueterie mettent la danse dans tous ces états



Illustration. La compagnie sine qua non art (qui a remporté le concours (re)connaissance) présente « Des ailleurs sans lieux » samedi à 14 h 30 à la Briqueterie. (DR.)

Rendez-vous annuel et jamais identique, la 23^e édition des Plateaux de la Briqueterie de Vitry fera la part belle aux nouveaux talents. Pendant trois jours, des compagnies françaises et étrangères présentent créations, extraits de spectacles et performances. La journée dédiée au public, c'est samedi à la Briqueterie.

Onze compagnies sont à découvrir pour plonger dans un panorama de la danse actuelle. Le public est aussi attendu jeudi et vendredi à 19 heures et 20 h 30 au CDC Atelier de [Paris-Carolyn Carlson \(Paris\)](#).

Samedi de 11 h 30 à 21 h 30. La Briqueterie, 17, rue Robert-Degert. Tarif : de 5 à 8 € la journée. Tél. 01.46.86.17.61.

25 septembre 2015

Des ailleurs sans lieux par la Compagnie Sine Qua Non Art



Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre ascensions, chuchotements, échos de cris, perles de chant. Avec *Des ailleurs sans lieux*, SINE QUA NON ART explore la figure emblématique du trio à partir d'un pont chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires. La partition dansée est la même pour chacun des interprètes. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonance physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur. Chorégraphier la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajectoires multiples, situées dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.

Des ailleurs sans lieux

Compagnie Sine Qua Non Art

(Christophe Béranger & Jonathan Praniac-Descours)

1er Prix du jury du concours (Reconnaissance 2014)

Concept – Chorégraphie: Christophe Béranger, Jonathan Praniac-Descours

Performance: Christophe Béranger, I-Fang Lin, Jonathan Praniac-Descours

Musique originale – Live: Pascale Barthomier

(recherche et performance en 2014 avec Seth Woods)

Création lumière: Olivier Bauer

Production : SINE QUA NON ART

Coproduction : La Courtoise Scène Nationale de La Rochelle,

CCN de La Rochelle – direction Kader Attou/Cie Accrorap, avec le soutien financier de la Région Poitou-Charentes, dans le cadre du dispositif Coproduction/Diffusion

Avec le soutien du Trois C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois; La ville de La Rochelle, Le Centre Intermondes

Durée: 55'

septembre au festival *Le Temps d'aimer* (Biarritz – le 19 septembre) et aux Plateaux de La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine – le 26 septembre)

lundi 30 novembre 2015 CCAM Vandœuvre-lès-Nancy

25 septembre 2015

[Home](#) / Les Plateaux 2015

Les Plateaux 2015



Les Plateaux 2015 sont cette année encore très internationaux avec les projets sélectionnés dans le cadre du Réseau Aerowaves, les découvertes australiennes présentées en complicité avec Angela Conquet de Dance House de Melbourne et bien sûr, les autres projets coups de cœur.

Les Plateaux accueillent cette année 17 projets dans 3 lieux. Ils s'ouvrent au CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson avec la présentation de la coproduction de l'A-CDC, *En souvenir de*

l'Indien d'Aude Lachaise.

Ils se poursuivent à la MAC de Créteil et se clôturent à la Briqueterie, entre jardin, parvis, studios et théâtre.

On pourra y voir Sun-A Lee avec *Waves*, Kubilaï Khan Investigations, Perrine Valli, le 25 septembre 2015.

Et à partir de 12h le samedi 26, Les Plateaux présenteront des chorégraphes français, bien sûr, mais aussi des artistes venus de nombreux pays, dont l'Australie, Israël ou l'Italie : Sarah Aiken, la compagnie Sine Qua Non Art, Katia Medici, Hervé Sika, James Batchelor, Camille Ollagnier-Cie&co, Meytal Blamaru, Noëlle Simonet & Raphaël Cottin, Igor and Moreno, bref une grande journée de danse non stop pour les passionnés ou de petits modules (de 20 à 30 minutes) à découvrir pour les pressés.



Annie Bozzini, directrice du CDC de Toulouse présentera *Danses sans visa*, les migrations des danses sous le prisme des archives audiovisuelles de l'INA, une coproduction de l'A-CDC avec le soutien de la DGCA (le 25 à 18h).

<http://www.alabriqueterie.com/index.php/fr/les-plateaux>

EN PAGE D'ACCUEIL DU SITE :



Evènement
Les Plateaux 2015

Du 24 au 26 septembre Les Plateaux accueillent une programmation très internationale. Rendez-vous à la MAC de Créteil ou à la Briqueterie de Vitry-sur-Seine.

RÉFÉRENCEMENT

17 septembre 2015



19

SAMEDI
SEPTEMBRE 2015



19h00



La colisée Biarritz

[→ JE RÉSERVE !](#)

Spectacle Lauréats Du Concours (re)connaissance à Biarritz le 19 septembre 2015

Le spectacle Lauréats Du Concours (re)connaissance est au programme du festival [Le Temps d'Aimer la Danse 2015](#).

France

D'année en année on ne s'en lasse pas. Les voilà pour sa 6ème édition, les lauréats de (Re)connaissance le concours qui est en passe de devenir le passage obligatoire de toutes jeunes compagnies aspirant à une existence dans le large et effervescent champ de la danse. Il faut dire que le chemin parcouru des précédents lauréats, prouve toute la pertinence de cette mise en lumière de talents qu'est ce concours. Alors avant de les retrouver sur toutes les scènes, goûtons au privilège de découvrir la polyphonie des souffles de Sine qua non art, l'humour et le burlesque du collectif Es tournant en dérision les phobies et enfin les traditions chorégraphiques et musicales du vieux continent revisitées formidablement par les danseurs de Cube.



17 septembre 2015

Le spectacle Lauréats Du Concours (re)connaissance est au programme du festival [Le Temps d'Aimer la Danse 2015](#).

France

D'année en année on ne s'en lasse pas. Les voilà pour sa 6ème édition, les lauréats de (Re)connaissance le concours qui est en passe de devenir le passage obligatoire de toutes jeunes compagnies aspirant à une existence dans le large et effervescent champ de la danse. Il faut dire que le chemin parcouru des précédents lauréats, prouve toute la pertinence de cette mise en lumière de talents qu'est ce concours. Alors avant de les retrouver sur toutes les scènes, goûtons au privilège de découvrir la polyphonie des souffles de Sine qua non Art, l'humour et le burlesque du collectif Es tournant en dérision les phobies et enfin les traditions chorégraphiques et musicales du vieux continent revisitées formidablement par les danseurs de Cube.

Présentation

Tarifs

Organisateur : Biarritz Culture

D'année en année on ne s'en lasse pas. Les voilà pour sa 6ème édition, les lauréats de (Re)connaissance le concours qui est en passe de devenir le passage obligatoire de toute jeune compagnie aspirant à une existence dans le large et effervescent champ de la danse.

Il faut dire que le chemin parcouru des précédents lauréats, prouve toute la pertinence de cette mise en lumière de talents qu'est ce concours. Alors avant de les retrouver sur toutes les scènes, goûtons au privilège de découvrir la polyphonie des souffles de sine Qua Non Art, l'humour et le burlesque du Collectif Es tournant en dérision les phobies et enfin les traditions chorégraphiques et musicales du Vieux Continent revisitées formidablement par les danseurs de Cube.

Ouverture :

le 19/09/2015 - 19:00h

Type : Culturelle

Catégorie : Festival, Spectacle

Thème : Danse

Intérêt : Intérêt national

6 août 2015

Spectacle Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art à Vitry sur Seine le 26 septembre 2015



26

SAMEDI
SEPTEMBRE 2015



14h30

ique!



La Briqueterie CDC du Val de Marne

Prix: **Gratuit**

Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansions, chuchotements, éclats de cris, perles de chant, Des ailleurs sans lieux explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.

La partition dansée est la même pour chacun des interprètes (Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Prarlas-Descours) qu'accompagne la violoncelliste Pascale Berthommier. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur.

Chorégrapheur la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, si chers à Michel Foucault, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.

Site web : <http://www.alabriqueterie.com/index.php/fr/>

Infos réservation :

par téléphone au 01 46 66 17 61 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h par e-mail : accueil@alabriqueterie.com

l'agenda des sorties

Sortir à BIARRITZ dans les Pyrénées Atlantiques

17 septembre 2015

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE : LAURÉATS DU CONCOURS (RE)CONNAISSANCE

à Biarritz

Samedi 19 septembre :

- 19h : Colisée Lauréats du concours [Re]connaissance : - Compagnie Sine Qua Non Art : Des Ailleurs sans lieux (Christophe Béranger, Jonathan Pranlas-Descours) - CUBe association Christian Ubl : Shake it Out
- Le Collectif Ès : Hippopotomonstrosesquippedaliophobie
- 21h : Casino Samir Calixto Dance / Korzo Productions (Pays Bas/Brésil) : Paradise Lost Première française

Sortir à BIARRITZ
dans les Pyrénées Atlantiques -
Aquitaine

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

Sortie Festival autre

Date : du vendredi 11 septembre 2015 au dimanche 20 septembre 2015

Adresse : Gare du midi,

Organisateur : Biarritz Culture

Ref annonce gratuite Festival autre: 50299



Le Temps d'Aimer fête ses 25 ans ! Dans un pas de deux rondement mené, Thierry Malandain et Biarritz Culture vous ont concocté une programmation éclectique aux rythmes des compagnies du Monde. Du 11 au 20 Septembre, 29 compagnies se succèdent faisant vibrer toutes les musiques et toutes les danses : la force tellurique brésilienne de Samir Calixto, la fragilité puissante du Butô (Cie Ariadone), l'intimité de l'étreinte des corps (Cie Gilles Baron), l'élégance de la belle danse baroque (Cie l'Eventail), l'uppercut mythique (Wim Vandekeybus), les légendes (la Compagnie National d'Espagne), l'autoportrait version musio-hall (Lionel Hoche), les partitions du néo classique (Ballet de Maribor), le hip hop marié au flamenco, (Rojas y Rodriguez), la lutte sénégalaise dansée (Salla Sanou).

Biarritz vous invite cette année encore à entrer dans la danse aussi bien en salle, sur le sable ou dans les jardins et vous propose 52 rendez-vous, ainsi que des formules de spectacles avantageuses pour assister à plusieurs représentations. Rendez-vous de tous les amoureux de la danse, il n'y a donc plus à hésiter, on ose le grand-écart de la curiosité en se confrontant à la variété des styles, on se laisse chavirer par le grand manège de cette célébration pour éprouver, s'enthousiasmer, ressentir et surtout partager.

Il est vraiment Temps d'Aimer la danse !

6 août 2015

Opéra/Ballet

Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art

DATE : Samedi 26 septembre 2015

LIEU : La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine 94407)

HORAIRE : 14h30

TARIF : 8 euro

Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansions, chuchotements, éclats de cris, perles de chant, Des ailleurs sans lieux explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.



Imprimer



Zoom

La partition dansée est la même pour chacun des interprètes (Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Pranas-Descours) qu'accompagne la violoncelliste Pascale Berthommier. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur.

Chorégrapheur la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, si chers à Michel Foucault, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.

(dans le cadre du temps fort LES PLATEAUX)

6 août 2015

PERFORMANCE

Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne - 17, rue Robert Degert 94400 VITRY
SUR SEINE

f J'aime 0

Tweeter 0

+1 0



Samedi 26 septembre

Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansions, chuchotements, éclats de cris, perles de chant. Des ailleurs sans lieux explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.

La partition dansée est la même pour chacun des interprètes (Christophe Béranger, i-Fang Lin et Jonathan Pranas-Descours) qu'accompagne la violoncelliste Pascale Berthommier. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur.

Chorégrapheur la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, si chers à Michel Foucault, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.

Site : <http://www.alabriqueterie.com>

Site : <http://www.alabriqueterie.com>

Informations

Organisateur : La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne
Téléphone : 01.45.86.17.61
Email : reservation@alabriqueterie.com

⌚ Horaires : 14h30

👤 Public : 12 ans et +

💰 Tarifs : Tarifs pour la journée BE
Tarifs - 12 ans 5€

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne à VITRY SUR SEINE





6 août 2015

Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art

Samedi 26 Septembre 2015

La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne

17, rue Robert Degert

Vitry-sur-seine (94400)

Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansion, chuchotements, éclats de cris, perles de chant, Des ailleurs sans lieux explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.

La partition dansée est la même pour chacun des interprètes (Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Pranas-Desocours) qu'accompagne la violoncelliste Pascale Berthommier. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur.

Chorégrapier la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, si chers à Michel Foucault, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.



Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art
© Joel Garcia

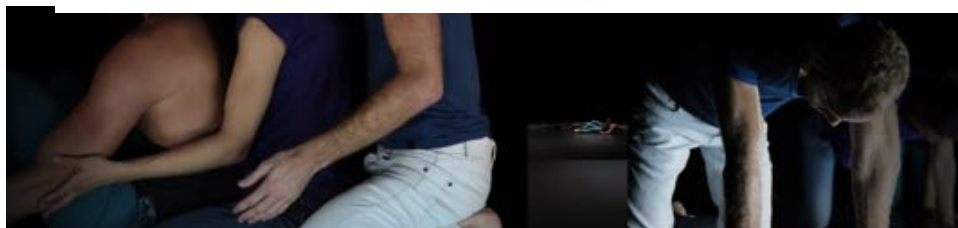




6 août 2015

Des ailleurs sans lieux - Cie Sine Qua Non Art

Danse à Vitry-Sur-Seine



 La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne

 Le 26 sept. de 14 h 30 à
15 h 30

 8 €



En détail

[Une erreur sur cette page ? Proposer une correction](#)

Étrange polyphonie de corps respirants qui se révèlent, entre scansion, chuchotements, éclats de cris, perles de chant. Des ailleurs sans lieux explore la figure emblématique du trio à partir d'un point chorégraphique et dramaturgique central : le souffle et ses capacités rythmiques et vibratoires.

La partition dansée est la même pour chacun des interprètes (Christophe Béranger, I-Fang Lin et Jonathan Prénias-Descours) qu'accompagne la violoncelliste Pascale Berthommier. Une danse à l'unisson qui porte en elle le décalage propre au vivant, et aménage l'espace imaginaire nécessaire au spectateur pour investir l'expérience physique, sensorielle et émotive qui lui est proposée.

L'écriture chorégraphique est minimaliste : l'architecture des corps, les modes de résonances physiques du souffle dans les corps sont le seul alphabet de ce processus de création chorégraphique. Le geste artistique part ici des espaces intérieurs pour explorer les capacités sonores et rythmiques de la respiration du danseur.

Chorégraphier la sensation pour laisser advenir une danse témoin des processus organiques empruntés par le souffle. L'air dans les corps emprunte des trajets multiples, situés dans des espaces, des ailleurs difficilement localisables, si chers à Michel Foucault, mais surgissant pourtant dans la réalité de l'ici et maintenant de la représentation.

